

Corrigé et barème – Introduction : la périodisation de l'histoire

Découper le temps : Antiquité, Moyen Âge, époque moderne, ruptures et continuités, périodes selon les aires (programme d'histoire de 2^{nde})

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · 2^{nde}

Exercice 1 – Repères : situer dans le temps

(4 pts)

- a) L'invention de l'écriture, vers 3300 av. J.-C., en Mésopotamie (à Uruk) : elle marque par convention le passage de la Préhistoire à l'Antiquité, car l'historien travaille à partir de documents écrits. (1)
- b) 1453, prise de Constantinople par les Ottomans (critère politique) ; 1492, arrivée de Christophe Colomb aux Antilles (élargissement du monde connu des Européens). (1)
- c) 1492 appartient au XVe siècle (1401-1500), 1789 au XVIIIe siècle (1701-1800), 2001 au XXIe siècle, dont c'est la première année. (1)
- d) $44 + 14 = 58$, mais il n'existe pas d'année zéro : l'an 1 av. J.-C. est suivi de l'an 1 apr. J.-C. Il faut retirer une année : 57 ans séparent ces deux dates. (1)

Erreur fréquente — Oublier l'absence d'année zéro fausse d'une année toute durée qui franchit le début de l'ère chrétienne.

Exercice 2 – Calendriers et ères

(4 pts)

- a) Une ère est le point de départ à partir duquel on numérote les années, en général un événement jugé fondateur. Exemple : l'ère chrétienne, calculée par le moine Denys le Petit vers 525, compte les années à partir de la naissance supposée du Christ. (1)
- b) Le calendrier julien, en vigueur depuis 45 av. J.-C., prend environ un jour de retard sur le Soleil tous les 128 ans, ce qui décale l'équinoxe de printemps et donc le calcul de la date de Pâques. Par la bulle Inter gravissimas (1582), Grégoire XIII supprime dix jours : le jeudi 4 octobre 1582 est suivi du vendredi 15 octobre, et il modifie la règle des années bissextiles. (1)
- c) En 1917, la Russie utilise encore le calendrier julien, qui a alors treize jours de retard sur le calendrier grégorien. Le 25 octobre julien correspond au 7 novembre grégorien. La Russie n'adopte le calendrier grégorien qu'en 1918, après la révolution. (1)
- d) L'an 1 de l'Hégire correspond à 622, année du départ de Muhammad de La Mecque pour Médine. Le calendrier musulman est lunaire : l'année compte 354 ou 355 jours, soit environ onze jours de moins que l'année solaire du calendrier grégorien. (1)

À retenir — Avant de comparer deux dates, vérifie toujours dans quel calendrier et dans quelle ère elles sont exprimées.

Exercice 3 – Analyse d'un document chiffré : la diffusion du calendrier grégorien (4 pts)

- a) Ce tableau, construit pour le devoir d'après les dates officielles, indique quand différents États adoptent le calendrier grégorien pour les usages civils, entre 1582 et 1926. Ce calendrier est créé en 1582 par le pape Grégoire XIII pour corriger le calendrier julien. (1)
- b) La Grande-Bretagne est protestante depuis le XVI^e siècle et refuse longtemps une réforme venue de l'autorité du pape. Elle ne s'y rallie qu'en 1752, pour ne plus être décalée par rapport à ses voisins européens. Le choix d'un calendrier a donc une dimension religieuse et politique. (1)
- c) Le Japon l'adopte en 1873, au début de l'ère Meiji, qui modernise le pays sur le modèle occidental ; la Chine en 1912, à la fondation de la République après la chute de l'empire ; la Russie en 1918, juste après la révolution bolchevique ; la Turquie en 1926, dans la République fondée en 1923. Changer de calendrier accompagne une volonté de rupture et de modernisation. (1)
- d) Le document montre qu'un repère européen, né d'une décision pontificale, est devenu en trois siècles et demi le cadre commun des usages civils dans le monde : c'est une diffusion liée à la puissance européenne et à la modernisation. Mais il faut nuancer : ce calendrier coexiste avec d'autres, comme l'Hégire dans le monde musulman ou les ères impériales au Japon, qui restent en usage pour la religion ou les documents officiels. (1)

Repère — Adopter un calendrier est un acte politique : les dates d'adoption coïncident souvent avec une révolution ou une modernisation.

Exercice 4 – Ruptures et continuités : la thèse du « long Moyen Âge » (4 pts)

- a) Jacques Le Goff remet en cause la borne qui sépare le Moyen Âge de l'époque moderne, placée par convention en 1453 ou 1492 et associée à la Renaissance du X^{ve} siècle. (1)
- b) Il privilégie des critères économiques, sociaux et culturels de long terme : une société majoritairement rurale, l'encadrement par l'Église, des techniques qui changent lentement. Ce sont des structures, et non des événements politiques. (1)
- c) Le Goff insiste sur ce qui se maintient du X^{ve} au XVIII^e siècle : pour lui, la Renaissance ne transforme pas les structures profondes. Le vrai changement n'intervient que vers 1750, avec la révolution industrielle et les Lumières. Il relativise donc une rupture traditionnelle au profit d'une longue continuité. (1)
- d) Peter Brown, dans *The World of Late Antiquity* (1971), propose une « Antiquité tardive » du II^e au VIII^e siècle, lente transformation plutôt que chute en 476. On peut aussi citer le « long XIX^e siècle » (1789-1914) d'Eric Hobsbawm. (1)

Le point clé — Déplacer une borne, ce n'est pas nier le changement : c'est changer de critère et d'échelle de temps.

Exercice 5 – Question problématisée : la périodisation varie-t-elle selon les (4 aires culturelles ? *pts*)

- a) La périodisation est le découpage d'un temps continu en périodes séparées par des bornes que l'historien choisit selon un critère. L'enseignement français distingue, après la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Âge, l'époque moderne et l'époque contemporaine, avec des bornes européennes (476, 1453 ou 1492, 1789). Ce découpage né en Europe vaut-il pour toutes les sociétés, ou chaque aire culturelle a-t-elle sa propre manière de découper le temps ? (1)
- b) En Chine, l'histoire a longtemps été découpée par dynasties : dès Sima Qian, vers 100 av. J.-C., les histoires officielles suivent la succession des dynasties, de l'unification de 221 av. J.-C. à l'abdication du dernier empereur en 1912. On peut aussi citer le Japon, qui compte les années par ères depuis 645 et, depuis 1868, ouvre une ère à chaque empereur (Reiwa depuis 2019). (1)
- c) Dans le monde musulman, les années se comptent depuis l'Hégire (622), selon un calendrier lunaire de 354 ou 355 jours ; en 1377, Ibn Khaldoun pense l'histoire comme une succession de cycles dynastiques d'environ trois générations. Autre possibilité : en Mésoamérique, les archéologues distinguent des périodes préclassique, classique (vers 250-900) et postclassique, plutôt que le terme européocentré de « précolombien ». (1)
- d) La périodisation n'est donc pas la même dans toutes les aires culturelles : chaque société a compté et découpé le temps selon ses propres critères, religieux, dynastiques ou politiques. Il faut cependant nuancer : le calendrier grégorien et le découpage européen se sont largement diffusés, au Japon dès 1873 ou en Chine en 1912. Les historiens cherchent aujourd'hui à faire dialoguer ces découpages plutôt qu'à en imposer un seul. (1)

Attention — Un exemple sans date précise ne vaut rien : chaque aire citée doit être illustrée par au moins une date et un acteur.